

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

Compte-rendu du 6 juin 2019



♥ **A la ligne : feuillets d'usine** / Ponthus, Joseph

843 PON

La Table ronde, 2019.- (Vermillon).- 266 p.- 18 €

Educateur spécialisé, Joseph Ponthus quitte son emploi pour la Bretagne et se retrouve au chômage. Il enchaîne les petits boulots en intérim : dépotage (vider les caisses de poissons) « ça a suffi à mon bonheur de la matinée Me dire que j'avais dépoté des chimères J'ignorai jusqu'à ce matin qu'un poisson avait un tel nom », mareyage (découpe), trieur de crevettes, égoutteur de tofu et, pour finir, le travail dans les abattoirs, le sang à nettoyer, les carcasses à pousser sur les rails.

On est happé du début jusqu'à la fin. Il se lit d'une traite, entraîné par la cadence des phrases et des mots. Un univers poétique qui croise celui de l'usine.

Un bel hommage aux ouvriers qui travaillent à la chaîne, abrutis de fatigue et de douleur. Il magnifie ce qui est laid grâce à son écriture et sa poésie.

Ce 1^{er} roman autobiographique est très original par son sujet et sa forme.

(Véronique – Aubignan)



♥ **Arcadie** / Bayamack-Tam, Emmanuelle

843 BAY

POL, 2018.- 434 p.- 19 €

Farah vit avec ses parents dans une communauté. Elle est amoureuse de son gourou depuis l'enfance et veut que celui-ci soit son premier partenaire sexuel. Devenue adolescente, son corps change et elle va le découvrir....

Un roman complètement addictif. Les personnages sont très attachants, malgré leur originalité et leur comportement loufoque. L'écriture est directe, crue, parfois violente. Un coup de coeur pour moi.

(Nathalie – Bédarrides)



♥ **Aveu de faiblesses** / Viguier, Frédéric

843 VIG

Albin Michel, 2017.- 215 p.- 18 €

Un adolescent, rejeté et moqué par tous pour sa laideur, est soupçonné du meurtre d'un garçon de son quartier ; de petit mensonge en témoignage approximatif, il se retrouve acculé aux aveux.

Un roman qui navigue entre humour noir, naïveté et froid détachement, jusqu'à la pirouette finale... Prix littéraire des lycéens et apprentis PACA 2019 (catégorie roman).

(Yolande – S.L.L.)



Ces jours qui disparaissent / Le Boucher, Timothé

BDA LEB

Glénat, 2017.- (1.000 feuilles).- 192 p.- 22,50 €

Lubin se réveille un matin sans se souvenir de la veille : il découvre que, pendant ce temps, une autre personnalité prend possession de son corps. Il tente de communiquer avec son double par caméra interposée, mais perd petit à petit le contrôle de sa vie en n'occupant son corps plus que quelques jours par mois, puis par an.

Une BD aux limites du fantastique qu'il est difficile de lâcher ! Prix littéraire des lycéens et apprentis PACA 2019 (catégorie BD).

(Yolande – S.L.L.)



Le Dernier des étés / Casas, Alfonso ; trad. de l'espagnol par Marie Debilliers

BDA CAS

Paquet, 2019.- (Calamar).- N.p.- 25 €

Dani, photographe d'une quarantaine d'années, décide de retourner dans la station balnéaire de son enfance. Son but : faire un travail de mémoire et photographier tous les lieux de ses vacances d'été, mais également essayer de savoir ce qu'est devenu Poil-de-Carotte, ami très proche, dont il s'est séparé brutalement à l'adolescence, et qu'il n'a jamais revu.

Une BD délicate et nostalgique qui choisit, de manière originale, le noir et blanc pour le présent, et la couleur pour le passé. De même, un jeu subtil de calques vient, de temps en temps, superposer les photos d'hier et d'aujourd'hui.

(Yolande – S.L.L.)



Deux sœurs / Foenkinos, David

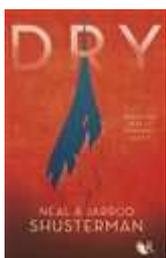
843 FOE

Gallimard, 2019.- (Blanche).- 172 p.- 17 €

Mathilde, une jeune femme professeur de français dans un lycée, apprend que son compagnon la quitte pour une autre femme qu'il a connue avant elle. Elle vit très mal cette rupture car ils avaient fait des projets de mariage. Elle sombre dans une forme de dépression puis est mise à pied, suite à une faute professionnelle. Sa sœur Agathe lui propose de l'héberger le temps qu'elle se reconstruise. Mais peu à peu Mathilde devient une autre, une femme dure et sans scrupules qui ira jusqu'à commettre l'irréparable.

C'est l'histoire d'une femme brisée par une rupture sentimentale. Au lieu de se reconstruire au travers d'autres relations, elle comble ce manque en prenant la place de sa sœur. Très bien écrit, précis, percutant. Un portrait psychologique réussi d'une femme impitoyable.

(Lucas – S.L.L.)



Dry / Shusterman, Neal et Jarrod ; trad. de l'américain par Cécile Ardily

813 SHU

R. Laffont, 2018.- (R).- 445 p.- 17,90 €

Avez-vous déjà eu vraiment soif ?

La sécheresse s'éternise en Californie et le quotidien de chacun s'est transformé en une longue liste d'interdictions : ne pas arroser la pelouse, ne pas remplir sa piscine, limiter les douches... Jusqu'à ce que les robinets se tarissent pour de bon. La paisible banlieue où vivent Alyssa et sa famille vire alors à la zone de guerre.

Soif et désespoir font se dresser les voisins les uns contre les autres. Le jour où ses parents ne

donnent plus signe de vie et où son existence et celle de son petit frère sont menacées, Alyssa va devoir faire de terribles choix pour survivre au moins un jour de plus.

Ce roman a été pour moi un sujet de réflexion. Que se passerait-il si la sécheresse arrivait dans nos vies ? Serons-nous cléments et porterons-nous secours à notre prochain ? Pour ma part je ne pense pas, du moins à une échelle internationale.

J'ai beaucoup aimé cette histoire qui m'a fait me rendre compte que l'eau était plus qu'importante dans nos vies. J'ai beaucoup admiré les personnages qui sont encore des adolescents (pour certains) et qui sont prêts à faire des kilomètres pour à peine une gorgée d'eau. Je recommande ce roman rapide à lire.

Préparez-vous à boire des litres d'eau en lisant ce livre et à constamment vérifier votre robinet. Vous êtes prévenus !

(Eva, 15 ans – ex-stagiaire au S.L.L.)



Fantazmë / Tackian, Nicolas

P TAC

Calmann-Lévy, 2018.- (Calmann-Lévy noir).- 263 p.- 18,50 €

On suit la 2ème enquête du commandant Tomar Khan et de son équipe.

Un migrant mutilé : son ADN permet de remonter le fil d'autres enquêtes non élucidées.

Un roman très noir, violent mais sans temps mort. Un thriller pour les amateurs du genre.

(Nathalie – Bédarrides)



Une Femme entre deux mondes / Carrère d'Encausse, Marina

843 CAR

A. Carrière, 2017.- 205 p.- 17 €

Valérie, divorcée, mère de deux adolescents, est journaliste et écrivain. Elle est invitée dans une prison pour présenter son dernier livre. Nathalie, présente parmi le public et incarcérée depuis de longues années, se lève et quitte l'assemblée précipitamment. Quelques mois plus tard, elle écrit à Valérie ; commence alors une longue relation épistolaire qui deviendra amicale. Valérie obtient l'autorisation de lui rendre visite au parloir. Leur amitié va même se transformer en une relation amoureuse très forte. Alors que Valérie pense aider Nathalie, c'est le contraire qui se produit. La prisonnière, qui a été psychanalyste, demande à Valérie de consulter sentant que celle-ci cache ou ignore une partie de son histoire. Valérie va fouiller dans son passé pour mieux se connaître et comprendre ce qui la rapproche de Nathalie.

C'est un roman sur le secret, les souffrances refoulées et la douleur, c'est bien écrit, on est rapidement pris par le suspense, on découvre aussi le milieu carcéral.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Fréhel / Louis, Johann G.

BDA LOU

Nada, 2018.- N.p.- 29,90 €

Une biographie en bande-dessinée de la chanteuse Marguerite Boulc'h, dite Fréhel, née à Paris le 13 juillet 1891 et décédée dans cette même ville le 3 février 1951. Sa naissance, l'enchantement de ses premières années en Bretagne avec sa grand-mère, puis la vie beaucoup plus rude à Paris avec ses parents. Sa vie dans la rue, ses débuts dans la chanson pour gagner un peu d'argent, puis le succès contrebalancé par les addictions (alcool, cocaïne), et les ruptures dans la vie sentimentale (notamment sa liaison puis sa séparation d'avec Maurice Chevalier). L'exil en Russie pendant 10 ans, ses apparitions cinématographiques (Pépé le Moko avec Jean Gabin...).

(Lucas – S.L.L.)



Geneviève de Gaulle : les yeux ouverts / Pécassou-Camebrac,

944.08 GAU

Bernadette

Calmann-Lévy, 2019.- 317 p.- 18,90 €

Biographie romancée de Geneviève de Gaulle, la nièce du Général, moins connue que son oncle mais dont le parcours est exemplaire. Une femme très simple, profondément humaine, incroyablement impliquée dans l'histoire de notre pays et qui a mené son engagement jusqu'au terme de son existence.

Engagée dans la résistance, elle est déportée à Ravensbrück. A la Libération, alors que sa santé est très altérée, elle organise des conférences pour financer l'accueil des rescapés des camps.

Elle mènera ensuite inlassablement le combat de mémoire. La rencontre avec le Père Wresinski sera déterminante : ce prêtre lutte contre la misère et l'exclusion dans les bidonvilles aux portes de Paris où l'on meurt de misère et de froid l'hiver. Elle deviendra une militante infatigable, consacrera toute sa vie à la défense des plus pauvres, engagée auprès d'eux à travers ATD Quart Monde.

Elle décède en 2002. Elle qui n'avait aucun goût pour les honneurs, fut pourtant la première femme à recevoir la grand-croix de la Légion d'honneur et, en 2015, elle est entrée au Panthéon.

(Eliane – St-Saturnin-lès-Avignon)



La Goûteuse d'Hitler / Postorino, Rosella ; trad. de l'italien par Dominique **853 POS**

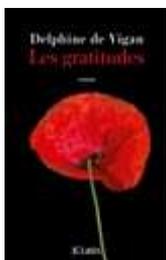
Vittoz

Albin Michel, 2019.- (Grandes traductions).- 383 p.- 22 €

Rosa Sauer devient, avec d'autres jeunes Allemandes, goûteuse pour Adolph Hitler. D'origine berlinoise, la jeune femme se retrouve dans un milieu rural chez ses beaux-parents en attendant que son mari Gregor revienne de la guerre. Rosa est recrutée d'office comme goûteuse et escortée chaque matin par les SS qui viennent la réveiller pour effectuer son travail. L'écriture très vraisemblable rend bien compte de la solitude des femmes dont les maris sont partis à la guerre, et de cette époque incertaine où les vies ne tiennent qu'à un fil. Rosa est partagée entre le plaisir de bien manger en temps de guerre et la peur d'être empoisonnée, mais aussi entre la fidélité à son mari et l'envie de continuer à vivre même en l'absence de celui-ci.

Ce roman historique est inspiré de la vie réelle de Margot Wölk, une des goûteuses qui a décidé à 96 ans de raconter son histoire. Elle est décédée avant que la romancière ait pu la rencontrer et lui faire part de son projet de roman.

(Lucas – S.L.L.)



Les Gratitudes / Vigan, Delphine de **843 VIG**

Lattès, 2019.- 172 p.- 17 €

« Vivre, c'est savoir dire merci ». Une vieille dame, Michka, est contrainte de quitter son appartement pour aller vivre ses derniers jours dans une maison de retraite. Une vieille dame qui, en plus, perd ses mots...

La Michka d'avant était cette femme pétillante, vive et voyageuse qui a longtemps travaillé dans les milieux intellectuels. La chute est dure... Dans son grand trouble, elle est secourue par deux personnages très attachants dont le récit alterne les voix : Marie et Jérôme, la jeune amie intime et l'orthophoniste dévoué.

Au cœur du roman : la vie en Ehpad où il est question de fin de vie, de dépendance, de fragilité mais il y a tant de tendresse, de reconnaissance, tant de respect, d'humanité et de drôlerie dans les relations des personnages qu'on a tour à tour le cœur serré et le sourire aux lèvres...

(Eliane – St-Saturnin-lès-Avignon)



L'Humanité en péril : virens de bord, toute ! / Vargas, Fred

363.7 VAR

Flammarion, 2019.- 248 p.- 15 €

Fred Vargas a écrit de nombreux romans policiers et elle a été aussi docteur en archéozoologie au CNRS.

Elle a écrit ce livre pour mettre fin à la désinformation dont nous sommes victimes. C'est un vrai coup de gueule. Un livre extrêmement bien documenté avec des références en fin d'ouvrage pour consulter la source des informations.

Ceux qui auront lu ce livre ne pourront plus dire « je ne savais pas » et ceux qui ne le lisent pas, c'est qu'ils ne voulaient pas savoir, par peur de sortir de leur confort.

Il se termine par une note optimiste, plein d'espoir en l'humain et donne une liste d'actions pour enrayer ou ralentir le processus.

(Véronique – Aubignan)



♥ Le Loup / Rochette, Jean-Marc

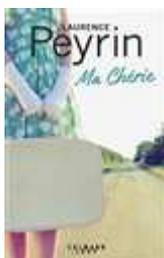
BDA ROC

Casterman, 2019.- 102 p.- 18 €

Un berger des Ecrins, exaspéré par les attaques incessantes de loup sur son troupeau, finit par tuer une louve. Celle-ci avait un petit louveteau blanc qui, en grandissant, rôde lui aussi autour des bêtes.

Dans des paysages magnifiquement rendus, cette BD nous relate l'affrontement de deux êtres vivants qui finiront, peut-être, par trouver un moyen de co-exister...

(Yolande – S.L.L.)



Ma chérie / Peyrin, Laurence

843 PEY

Calmann-Lévy, 2019.- 318 p.- 18,50 €

Nous sommes en 1963. Une jeune femme partie de son petit village, car repérée par un photographe pour sa beauté, fréquente le "beau milieu" à Miami.

Poule de luxe d'un escroc, dont elle ne connaissait pas les agissements, mais celui-ci finit en prison. Elle perd tout : maison de luxe, bijoux, amis, argent ... Elle est obligée de retourner chez ses parents qu'elle n'a pas revus depuis des années et leur annoncer qu'elle est enceinte. Dans le bus qui la ramène au pays de son enfance, elle fait la connaissance d'une personne de couleur...

Beaucoup d'humour, d'amour, d'amitié, de rejet, de bêtise humaine et de racisme. L'auteur décrit très bien le climat de ségrégation de l'époque et la guerre de Corée toujours dans les mémoires. Très fluide et très agréable à lire.

(Nathalie – Bédarrides)



♥ Ma sœur, serial killeuse / Braithwaite, Oyinkan ; trad. d'anglais (Nigéria) P BRA

par Christine Barbaste

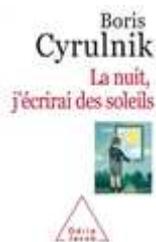
Delcourt, 2019.- 237 p.- 18,50 €

Les serials killeurs ne sont pas tous des Américains de sexe masculin. Dès les premières pages, on est dans le bain. A Lagos au Nigeria, Ayoola belle et sociopathe tue son 3^{ème} amant et c'est sa sœur Korede, infirmière, qui se charge de faire disparaître le corps et les traces de sang.

Ce roman jouissif se moque de la morale, l'aînée préférant protéger sa sœur de la prison, et critique la société nigériane, sa corruption, ses différences de classe, son machisme.....

Les chapitres courts donnent du rythme et rendent la lecture addictive. Cette farce mordante et drôle est un premier roman très réussi.

(Véronique – Aubignan)



La Nuit, j'écrirai des soleils / Cyrulnik, Boris

150 CYR

O. Jacob, 2019.- 300 p.- 22,90 €

Dans son nouvel essai, Boris Cyrulnik se penche sur le cas des grands écrivains qui furent des enfants en manque d'amour ou mal aimés. Fascinant ! Comment la souffrance, le manque peuvent-ils stimuler la créativité ? La manière dont la littérature, l'écriture et la lecture permettent de s'évader, de s'inventer un monde, de combler un manque ou de fuir la réalité est expliquée de façon très claire.

(Eliane – St-Saturnin-lès-Avignon)



Ör / Audur Ava Olafsdottir ; trad. de l'islandais par Catherine

839.69 AUD

Eyjolfsson

Zulma, 2017.- (Littérature étrangère).- 235 p.- 19 €

Jonas Ebeneser n'a aucune femme dans sa vie, en dehors de sa mère, son ex-femme et sa fille — les trois Guðrún de sa vie le désespèrent, il sait qu'il n'a plus rien à attendre d'elles : sa propre mère, ancienne prof de maths à l'esprit égaré, collectionne des données chiffrées de toutes les guerres du monde, son ex-femme qui se moque de lui et sa fille qui veut vivre sa vie.

Jónas se met en route pour un voyage sans retour à destination d'un pays ravagé, avec sa caisse à outils pour tout bagage et sa perceuse en bandoulière.

Ör est un roman poétique et profond, drôle, délicat, d'un homme qui s'en va, en quête de réparation. C'est un roman plein d'humour islandais, déjà par son titre qui n'a pas été traduit, et qui signifie « Cicatrice ».

Rien ne se passe comme il l'avait prévu, sa boîte à outils va lui servir encore et encore, et peu à peu il reprend goût à la vie.

C'est très bien écrit, des phrases assez courtes et très denses. Chaque chapitre a un titre poétique, tout nous mène de la mort à la vie, par exemple :

« J'ai cheminé sur les chemins gris en faisant attention à ne pas m'écarter.

J'ai dormi sous une couverture de poussière.

J'ai dessiné avec un enfant traumatisé.

J'ai vu les blessures.

J'ai frémi.

Mais j'ai cru en l'être humain, pourquoi pas, encore une fois, ».

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Le Patient / Le Boucher, Timothé

BDA LEB

Glénat, 2019.- (1.000 feuilles).- 200 p.- 25 €

Seul rescapé d'un massacre familial, commis par une de ses sœurs, mais gravement blessé, Pierre se réveille d'un long coma ; dans une clinique, il essaie de se reconstruire physiquement et d'explorer sa mémoire défaillante pour retrouver les circonstances exactes du drame.

Une BD à lire, dont je ne dévoilerai pas le coup de théâtre assez inattendu !

(Yolande – S.L.L.)



Tout ce qui nous submerge / Johnson, Daisy ; trad. de l'anglais par

823 JOH

Laetitia Devaux

Stock, 2019.- (La Cosmopolite).- 323 p.- 21,50 €

Gretel a vécu 16 ans avec sa mère une existence marginale, non scolarisée, sur une péniche. Lorsque sa mère disparaît du jour au lendemain, Gretel essaie de la retrouver, ainsi que Marcus, qui a passé quelques mois avec elles. Lorsqu'elles sont enfin réunies, au bout de 15 ans, les mystères du passé seront difficiles à éclaircir, car la mère souffre de la maladie

d'Alzheimer.

Un roman à la lecture exigeante, dont les chapitres jonglent entre trois temporalités, mais une très belle écriture, qui a attiré l'attention sur ce premier roman, sélectionné pour le prestigieux Man Booker prize.

(Yolande – S.L.L.)



Vox : quand parler tue / Dalcher, Christina ; trad. de l'américain par

813 DAL

Michael Belano

NIL, 2019.- 429 p.- 22 €

Roman dystopique qui se passe aux Etats-Unis en l'an ?? où l'ombre de Trump plane. Le gouvernement en place a décidé d'abattre la figure de la femme moderne. Dans cette société, les femmes doivent porter un bracelet électrique qui limite leur conversation à 100 mots/jour.

Mais le frère du président fait une attaque et la docteure Jean McClelan spécialisée en neurosciences reprend du service sous haute surveillance pour trouver un remède. La base scientifique est intéressante et on voit que l'auteure connaît bien son sujet.

Une inquiétante fiction qui se lit d'une traite grâce à l'intrigue et au suspense bien entretenu et elle est d'autant plus perturbante que cette situation ne paraît pas impossible. J'ai regretté la fin un peu trop rapide à mon goût. Un roman révoltant, dérangeant et addictif.

Lisez ce roman et vous comprendrez qu'il est impératif de préserver la liberté d'expression. En termes de droit rien n'est acquis.

(Véronique – Aubignan)

RENDEZ-VOUS AU 26 SEPTEMBRE 2019 POUR LE PROCHAIN COMITE !!